

conditions primitives. Quoiqu'il en soit les pionniers catholiques de la Nouvelle-France n'ont jamais vu dans l'Indien autre chose que ce que leurs successeurs y voient encore aujourd'hui, c'est-à-dire que l'Indien a une âme à sauver. L'amener à changer sa religion naturelle pour les conceptions si complètes du catholicisme, tel fut toujours le but des admirables et sublimes sacrifices qui illuminent d'une auréole si brillante les pages de l'ancien régime.

Aucun esprit judicieux ne peut étudier les résultats des missions catholiques et des missions protestantes parmi les Indiens d'Amérique sans reconnaître que les Indiens catholiques ont mieux conservé, pour la plupart, leur type physique aborigène, leurs habitudes de race distinctives, et qu'ils possèdent des convictions religieuses plus profondes. Parmi les Indiens protestants il y a beaucoup d'exemples d'individus ayant atteint une notoire supériorité par leur éducation, leur dévouement à la chose publique et leur intégrité personnelle; mais il est parfaitement évident que le terme *protestant*, quand il est appliqué, ne veut pas dire *christianisé* autant que soumis à l'obéissance à une forme donnée du culte religieux, souvent même moins que cela. Mes observations personnelles n'ont pas porté seulement sur des faits isolés, et je pense qu'il y a de bonnes raisons de croire qu'en général, en matière de foi, l'Indien catholique est un catholique, tandis que l'Indien protestant est resté simplement un Indien à peu près païen.

Un fait, dont les conséquences historiques ont leur importance, c'est celui-ci : les tribus qui ont été l'objet des efforts protestants les plus directs et les plus persistants n'ont jamais totalement renoncé à leur religion naturelle. En effet, parmi les Iroquois de l'état de New York et du Canada, il y a deux partis bien distincts : les *chrétiens* et les *païens* (*). Autant que j'ai pu m'en rendre compte, cet état